

UN TRUC DE BICYCLISTE OU LE RESPECT QU'INSPIRE UNE GROSSE BARBE



I

Le vagabond.—Voici une bicycliste qui chemine toute seule par la campagne. Attends un peu !...



II

...Sainte bénite ! c'est pas une femme, c'est un homme !



III

La bicycliste.—Qui sait si ce vagabond-là ne m'eût pas attaquée si je n'avais pas mis ma fausse barbe.

RONDEL

(Traduit d'Harry Romaine avec variantes)

(Pour le SAMEDI)

Pour vous et moi, le monde est pur ;
L'amour, la beauté c'est l'espace.
Le soleil monte dans l'azur
Et sa hauteur qui nous surpasse,
Baïsse, rouge comme un fruit mûr ;

Et la lune en prenant sa place
Baigne le sol d'un rayon sûr,
Mais, fait des coins noirs où tout passe

Pour vous et moi...

La mer... Le bois... Le prés s'efface ;
Mais parmi les fleurs d'or et sur
La colline et le lac, j'amasse
L'amour, et mange son fruit dur

Pour vous et moi.

JEAN GA-HU.

LE JOURNALISME A SENSATION

Le rédacteur.—Nous venons de recevoir une dépêche annonçant que l'honorable monsieur Dumonocle est tombé de son cheval en se promenant devant les édifices du Parlement, à Ottawa.

L'éditeur.—Télégraphiez-lui de suite et offrez-lui n'importe quel prix s'il veut nous décrire, sous sa signature, les sensations que lui a fait éprouver sa chute.

Le rédacteur.—Mais ! Monsieur Dumonocle n'acceptera jamais une offre pareille.

L'éditeur.—Je le sais bien ; mais nous publierons un *fac-simile* de son refus et ça créera toujours un peu de sensation.

Le rédacteur.—Mais il pourrait bien ne même pas prendre la peine de nous répondre.

L'éditeur.—En ce cas, nous donnerons le *fac-simile* de l'offre que nous lui aurons faite et ce sera toujours ça !

AU THÉÂTRE

M. Rouleau.—Pourquoi pleurez-vous donc, Bouleau ? La pièce n'est pourtant pas autrement touchante.

M. Bouleau.—Ça n'est pas du tout ça : Je pleure l'argent que j'ai dépensé pour entrer ici.

PAS LA FORCE

Le client.—Garçon ! Il doit y avoir quelque chose de dérangé dans cette théière, voilà un quart d'heure que j'essaie de la faire couler sans y réussir.

Le garçon (sardonique).—Pas la faute de la théière, m'sieu ; c'est le thé, qui est si peu fort qu'il ne peut arriver à monter dans le goulot.



—Je vois bien les chasseurs, mais le gibier ! Invisible !



—Voyez-vous ce monsieur qui réclame des effets ? Non, n'est-ce pas, et pourtant il y est bien.

UN SINGULIER ALMANACH

Un homme bien connu à Montréal, éditeur d'almanschs et autres livret du genre, était en excursion il y a quelques jours, dans les montagnes de St-Jérôme, lorsqu'il décida d'aller pêcher à un lac voisin. Le cultivateur chez qui il était en pension le dissuada de son projet, prétendant qu'une averse était imminente. N'en voulant rien croire, notre homme se mit en route, une canne à pêche à la main ; mais il n'avait pas fait cinq arpents que la pluie commença à tomber ; forcé lui fut donc de rebrousser chemin. En se retrouvant avec le cultivateur sur le seuil de sa maison, il lui demanda à quoi il avait vu que la pluie était imminente. "J'ai en ma possession, répondit le colon, un almanach publié par un monsieur de la ville, qui ne trompe jamais sur la température, pourvu qu'on le prenne au rebours. Quand il dit qu'il va faire beau, c'est qu'il va faire mauvais ; aujourd'hui il disait qu'il ferait beau."

Notre concitoyen eut la curiosité de consulter lui-même ce singulier almanach, et il reconnut que c'était le sien propre.

PAS LA MÊME CHOSE

Premier voyageur.—Est-ce que ce train arrête ici assez longtemps pour qu'on puisse manger ?

Second voyageur.—Non ! juste assez seulement pour payer ce que vous ordonnerez.

DE MONTRÉAL A QUÉBEC

La 14e excursion annuelle de Montréal à Québec, organisée par MM. Pigeon et Déry, a eu lieu samedi, par le vapeur "Trois-Rivières".

Plus de 1,000 excursionnistes avaient répondu à l'appel, et le voyage a été un véritable succès. De la joie, des chansons, de la musique, mais pas de désordre, tel est le bilan de la fête. Nous sommes enchantés du résultat obtenu et que méritent si complètement les dévoués et infatigables organisateurs.

DEVINETTES